

peu de patience. Une dame vertueuse était retenue au lit et accablée de maux ; on lui mit en main un crucifix en l'engageant à prier le Seigneur de la délivrer de ses peines. "Mais répondit-elle, comment voulez-vous que je demande à descendre de la croix, quand je tiens dans mes mains un Dieu crucifié ? Ah ! plutôt, je veux souffrir pour celui qui a voulu supporter pour moi des douleurs bien plus grandes que les miennes." Sainte Marie-Madeleine de Pazzi disait : "Toute peine, si grande qu'elle soit, devient douce, quand on regarde JESUS-CHRIST en croix."

Ce que je regrette le plus, direz-vous, c'est que je ne puis ni aller à l'église, ni communier. — Dites-moi : pourquoi voudriez-vous aller à l'église, à la communion ? n'est-ce pas pour plaire à Dieu ? Eh bien ! si maintenant il plaît à Dieu que vous n'alliez ni à l'église ni à la communion, mais que vous restiez sur un lit de douleur, pourquoi vous en affligez ? Le vénérable Jean d'Avila écrivait un jour à un malade : "Mon ami, ne vous appliquez pas à examiner ce que vous feriez, si vous vous portiez bien ; mais contentez-vous d'être malade aussi longtemps qu'il plaira à Dieu." Saint François de Sales disait qu'on sert mieux le bon Dieu en souffrant qu'en agissant.

Vous dites, enfin, qu'en cet état, vous êtes